**Quel est le rôle de la presse d’information ? Montrer le réel, dire la vérité.**

Après avoir étudié en trois séances le fait divers et sa place dans la presse et après avoir, donc, montrer comment le « fait divers peut faire diversion et s’opposer à une réelle information sur l’état de la société, il s’agit ici de montrer comment la presse participe aussi à la construction de l’information nécessaire au débat démocratique.

Deux idées :

- l’information est construite car le fait brut ne signifie rien et il faut construire des raisonnements plus ou moins explicites pour aboutir à une information construite.

- cette construction de l’information participe au débat démocratique.

Le thème retenu :

On aborde la guerre civile syrienne au moyen de photographies de presse.

But de la séance :

Présentation d’un article de presse.

**1ère étape (20-30 minutes)**

Les élèves choisissent une photographie et propose une légende. A l’oral, ils justifient leur choix, leur légende et décrivent ce qu’ils voient et comprennent de la photographie.

**2ème étape (45 minutes)**

Le professeur commente une photographie, celle de L. Van der Stockt où l’on voit deux miliciens armés et protégés par des masques à gaz circuler entre des murs percés d’un quartier.

On peut commenter différentes dimensions du conflit :

- les miliciens et l’armement : comment une révolte du Printemps Arabe s’est transformée en guerre civile.

- le cadre urbain de la guerre : guerre civile, destruction urbaine, snipers, tenir un quartier.

- la question des gaz : ses enjeux tactiques, terroristes, la question internationale.

- la photo rapporte des « faits » mais pas tous (le contrôle des routes, les bombes, les civils…) mais son sens se construit aussi en lien avec notre imaginaire (ici une guerre apocalyptique, post-moderne). Les masques à gaz cachent les visages, les soldats s’apprêtent à passer un mur comme s’ils pénétrer dans notre monde. La guerre est partout, elle surgit à tout moment. Thème de la guerre de « basse intensité », d’une guerre diffuse liée au terrorisme, aux ADM… des caractéristiques propres à la guerre au 20ème siècle (le champ de bataille est partout).

On peut aussi montrer comment la photographie s’articule à un reportage qui fait sens et surtout avec une ligne éditoriale, le Monde ayant fait campagne pour l’intervention occidentale.

La Une est analysée :

- pourquoi choisir cette photographie ?

- pourquoi cette taille sur la Une ?

- les titres.

- l’éditorial pose une question aux dirigeants politiques (« la ligne rouge »).

**3ème temps (10 minutes de vidéo + discussion)**

On termine par l’interview de VdS qui sort de son rôle de « photoreporter » pour « s’engager » comme témoin mais aussi comme partisan de la révolution syrienne contre le pouvoir d’Assad et comme partisan de sanction internationale contre le régime.

La crise syrienne est « oubliée » des médias et intéresse peu l’opinion, elle fait peur et elle est complexe et échappe aux grilles faciles les bons et les méchants (Assad/islamistes, sunnites/minorités, rivalités géopolitiques régionales et internationales…). Pourtant, c’est un enjeu démocratique y compris pour nous : faut-il intervenir ?

Le discours est à cheval entre l’objectivité neutre du journalisme et l’engagement intellectuel, le témoignage mais le flou de la limite n’est pas un appauvrissement (comme dans le cas de l’exploitation démagogique du fait divers) mais un enrichissement du débat démocratique.